



Bénédicte Vigner, peu avant son départ pour l'Inde. Le théâtre de Lorient y crée un spectacle d'après une œuvre de Marguerite Duras.

PROFIL D'ICI II BÉNÉDICTE VIGNER

LA SOCIÉTAIRE DU SPECTACLE

Sur le mur, Marguerite Duras la surveille du regard. La photo est l'une des rares à orner le bureau de Bénédicte Vigner. La directrice artistique du Centre dramatique de Bretagne (CDDB), à Lorient, parle de « rencontre amoureuse » avec l'auteure de *L'Amant*. L'écrivain sert de fil conducteur au travail que la Lorientaise d'adoption mène avec son frère Eric depuis 1996 à la tête du CDDB.

Duras revient dans l'actualité du CDDB : Bénédicte Vigner s'apprête à rejoindre Eric en Inde. Le directeur du Grand théâtre de Lorient y monte actuellement un nouveau spectacle inspiré de deux romans, le *Vice-Consul* et *India Song*. Le titre ? *Gates to India Song*. Il sera présenté jusqu'au 13 mars à Calcutta, Bombay et Delhi. La pièce sera montrée en 2014 au théâtre lorientais, sous une autre forme.

De quoi asseoir une réputation qui dépasse les frontières de l'Hexagone. A Lorient, la reprise du CDDB par Eric et Bénédicte Vigner est regardée comme le début du renouveau culturel de la ville. A l'époque, Bénédicte Vigner faisait partie de la compagnie fondée par son frère. La première à avoir fait jouer du Duras à la Comédie-Française, en présence de l'auteure. « Elle a nourri la vocabulaire artistique d'Eric », indique la directrice artistique du CDDB.

Le théâtre, Bénédicte Vigner y est arrivée par des chemins détournés. Née à Janzé (Ille-et-Vilaine), Bénédicte Vigner étudie les lettres à Rennes et la philo à la Sorbonne. A Paris, elle travaille pour un créateur de bijoux chez Yves Saint-Laurent. Puis rejoint la troupe de son frère.

Le maire de Lorient, Jean-Yves Le Drian, vient les débaucher dans la capitale. Cette brune élancée se souvient avoir débarqué avec son frère « dans l'une des rares villes de Bretagne où on n'avait jamais mis les pieds ». Eric et Bénédicte font au départ grise mine. La ville est ingrate et en coma culturel. 17 ans après, la directrice artistique sourit en parlant de son bilan. « On vient parfois de loin pour voir nos créations. » Consécration en 2002 : le CDDB devient centre dramatique national. La structure s'est imposée comme l'un des centres de création théâtrale majeurs en France. Avec 20 000 spectateurs annuels, on dépasse le succès d'estime. En 1996, beaucoup pensaient la chose impensable pour une ville comme Lorient, que Bénédicte Vigner juge aujourd'hui « extrêmement dynamique ». D'autres ont essayé de débaucher le tandem. Refus poli, pour cause d'attachement à leur région : « On nous a fait des propositions, mais nous sommes bretons. »

Jérôme Hervé
jerome.herve@lemensuel.com